

VILLAGE IBÉRIQUE TURÓ RODÓ

LLORET DE MAR

Camí de ronda de Lloret a Canyelles



TOURIST INFORMATION
WhatsApp **+34 618 263 898**

PARLEM CATALÀ - HABLAMOS ESPAÑOL
WE SPEAK ENGLISH - NOUS PARLONS FRANÇAIS 10H - 13H 16H - 18H

patrimoni.lloret.cat



Diputació
de Girona



Generalitat de Catalunya
Departament d'Empresa
i Coneixement



Ajuntament de
Lloret de Mar



MOLL
MUSEU OBERT DE LLORET



VILLAGE IBÉRIQUE TURÓ RODÓ



LLORET DE MAR



SITUATION GÉOGRAPHIQUE

Le village ibérique de Turó Rodó se trouve sur un promontoire de 40 mètres de haut situé au nord-est de Lloret de Mar, à deux pas du centre. Donnant directement sur la mer à l'est et au sud, ses versants ouest se perdent sur la plage de Sa Caleta. Au nord, il est relié à la terre ferme par un isthme d'environ 50 mètres de large. Il s'agit donc d'un endroit facile à défendre dont le vaste champ visuel permet d'apprécier la plage de Lloret, la plaine que l'entoure, un tronçon considérable de côte ainsi que les buttes de la Cordillère littorale qui entourent ce secteur de la Costa Brava.

CARACTÉRISTIQUES GÉNÉRALES

Bien que les premières nouvelles relatives au site remontent à 1925, ce ne fut qu'en 2000-2003 qu'il fut totalement mis à découvert grâce au soutien de la Mairie de Lloret de Mar. Les travaux ont permis de documenter les caractéristiques principales du village et son évolution historique, de la fin du III^e siècle av.-J.C. aux premières décennies du I^{er} siècle av.-J.C. Il s'agit d'un établissement côtier qui fait office de barrière, situé sur un contrefort, et dont une bonne partie du périmètre donne sur la falaise. Il est protégé par une muraille au nord et à l'ouest, les seuls secteurs accessibles. Les maisons principales du village, adossées à la partie intérieure de la muraille, donnent sur une place à l'ouest au bout de laquelle se trouvent des constructions de taille plus réduite.

LES MAISONS

Onze maisons ont été identifiées dans l'enceinte, disposées autour d'une grande place qui constituait un vaste lieu de passage et de communication entre les différents bâtiments et était également utilisée pour la réalisation de tâches communautaires. Une rangée de sept maisons étaient adossées à la face nord de la muraille et les quatre autres étaient construites à même la falaise.

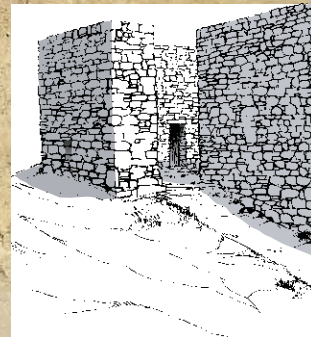
Les sept maisons de la zone nord, à base rectangulaire, sont composées de deux parties : une pièce principale au nord et un petit vestibule donnant sur la place, au sud, avec la porte qui les reliait située à la gauche du mur mitoyen. Les murs sont en pierres, assemblées à l'aide de boue. Vu le dénivelé prononcé du terrain, les maisons durent être construites en terrasses. Le sol était soit en terre battue soit en pierre, taillée dans la roche. La pièce principale comportait un feu ouvert et, souvent, les silos destinés au stockage des aliments. Quant aux quatre maisons de la zone sud et sud-ouest, seules deux d'entre elles sont mitoyennes. Plus petites et dépourvues de vestibule, il semblerait qu'elles aient été davantage destinées au stockage qu'au logement.

LE SYSTÈME DÉFENSIF

Toute la zone nord du village est protégée par une muraille de pierres assemblées à l'aide de boue qui mesure entre 110 et 130 cm de large et a été conservée sur presque toute sa longueur (plus de 40 mètres). Elle fut construite selon le système de mur double à blocage intérieur de pierrailles avec deux pans de mur qui forment un angle mort ouvert. À l'est, la muraille tourne vers le sud selon un angle de 90 degrés, protégeant ce côté du village, où se trouvait l'entrée, sur une longueur de 7,30 m. Par la suite, de grands travaux de réaménagement renforcèrent le secteur est de la muraille et les accès au village grâce à la construction d'un corridor fortifié de part et d'autre par les deux tronçons de muraille.

LA VIE À TURÓ RODÓ

Bien que les Romains eussent déjà conquis le pays, la technique de construction des maisons et le matériel archéologique retrouvés indiquent que les habitants de Turó Rodó étaient ibériques à part entière. La présence de silos suppose la réalisation de travaux agricoles et les pierres plates dotées d'un trou à leur extrémité laissent présager une activité de pêche importante. Les poids de métiers à tisser et les fusaïoles évoquent quant à eux l'activité textile des habitants. L'avènement de la romanisation se manifeste par la présence de *tegulae* (tuiles) et de *dolia* (grands récipients en terre cuite destinés à la conservation des liquides), ainsi que par l'abondance de poteries de l'Italie ancienne. L'abandon pacifique du village, vers 60 av.-J.C., emmena la population vers des endroits plus pratiques situés à proximité des voies de communication, des cultures et des ports maritimes.



RECONSTRUCTION D'UNE MAISON IBÈRE

Une maison adossée à la muraille a été reconstruite dans son intégralité au Turó Rodó à l'aide de techniques et de matériaux de l'époque (pierre locale, chaux, terre et éléments végétaux tels que le bois, le roseau et la paille) qui ont été archéologiquement documentés dans tout l'arc méditerranéen d'Europe et du Nord de l'Afrique. La maison ibère fait partie de ce que l'on appelle « l'architecture de terre ». Elle est fondamentalement composée d'un soubassement en pierre (pour isoler de l'humidité) sur lequel sont érigés les murs (adobe) et le toit, faits d'un mélange de terre et d'éléments végétaux sur une claie de roseaux. À l'intérieur de la maison, différents éléments ont été agencés sur base des données rassemblées par les archéologues concernant la vie quotidienne de l'époque : un métier à tisser, des bancs, des objets de vannerie, des moulins en pierre, un feu ouvert, etc.